

## ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК

**Abdou Soimadou Alhamid**

**А. Абду Суамаду**

**БГЭУ (Минск)**

*Научный руководитель М. А. Комарова*

### **LA BANQUE CENTRALE ET LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE**

#### **ЦЕНТРАЛЬНЫЙ БАНК И ЭКОНОМИЧЕСКИЙ РОСТ**

La banque centrale est une institution financière qui met en œuvre la politique monétaire, veille sur la monnaie et facilite le refinancement des banques de second rang.

Le but de cette recherche consiste à analyser les mécanismes de la contribution de la banque centrale à la croissance économique.

Il est évident que la banque centrale régularise la masse monétaire (quantité de monnaie en circulation dans l'économie). La masse monétaire (fiduciaire et scripturale) correspond aux moyens de paiement détenus par les agents économiques non bancaires et utilisables à court terme pour régler leurs dépenses. L'essentiel de la monnaie aujourd'hui est scripturale, elle représente plus 90% de la masse monétaire au sens strict. Elle est créée lorsque les banques créditent le compte du client. La banque centrale de second rang crée de la monnaie scripturale quand elle accorde un crédit aux ménages et entreprises et acquiert en contrepartie une créance sur l'économie. Si les banques possèdent la faculté de créer les ressources nécessaires à leurs activités, ce que peut faire aucun acteur économique, ce pouvoir est limité. Elles ne détiennent pas toutes les liquidités correspondant aux crédits qu'elles octroient (elles octroient des crédits sans détenir les billets ou pièces correspondants, c'est le principe même de la création monétaire). Le pouvoir de la création monétaire est aussi limité par le nécessaire de garder des liquidités pour régler les soldes de compensation. Les banques détiennent en effet des créances les unes sur les autres, qu'il faut solder. Les banques doivent constituer les réserves obligatoires: c'est un minimum de dépôt obligatoire qu'elles doivent déposer auprès de la banque centrale.

Les banques peuvent créer de la monnaie de deux autres façons, mais avec le même mécanisme. Premièrement, lorsque les banques commerciales accordent des crédits au Trésor public, elles acquièrent des bons du Trésor (créances sur le Trésor). Deuxièmement, les banques peuvent créditer le compte d'un agent en échange de devises: par exemple, un industriel français payé en dollars va demander à sa banque de créditer son compte en euros; en contrepartie de cette création de monnaie, la banque va acquérir une créance sur les Etats-Unis. Cette création de monnaie est, pour le coup, définitive.

La banque centrale crée également de la monnaie par deux opérations majeures. D'une part, lorsque les banques commerciales ont besoin de monnaie pour satisfaire les retraits de ses clients et pour constituer leurs réserves, elles cèdent des titres à la banque centrale, qui crédite en échange leur compte. D'autre part, lorsque la balance commerciale d'un pays est excédentaire, l'entrée nette de devises sur le territoire entraîne de la création de monnaie, et inversement en cas de déficit commercial.

En terme de cette analyse la demande de crédit, et donc la création monétaire, suit de près l'activité économique. En période d'expansion, la masse monétaire, dopée par les investissements et les dépenses des agents économiques, va augmenter, et inversement en période de repli de l'activité. La politique monétaire a servi de levier pour faire redémarrer l'économie en cas de stagnation, au risque d'aggraver l'inflation, ou pour restreindre la masse monétaire en cas de surchauffe, au risque cette fois de ralentir la croissance.

Le principal instrument de la banque centrale est la modulation des taux d'intérêt. En augmentant ou en baissant ses taux directeurs, la banque influe sur le coût de refinancement des banques commerciales sur le marché monétaire, sur lequel s'échangent des titres à court terme contre de la monnaie "banque centrale".

**G. Beliaev, N. Grabovets**

**Г. Беляев, Н. Грабовец**

БГЭУ (Минск)

*Научный руководитель А.В. Ваяхина*

## **PME ET INNOVATIONS**

### **МАЛЫЕ И СРЕДНИЕ ПРЕДПРИЯТИЯ И ИННОВАЦИИ**

L'innovation fait une partie intégrante et le visage de l'économie moderne. Les entreprises de différentes tailles et formes de propriété sont engagées dans des activités innovantes dans le monde entier, et notre pays ne fait pas exception. Il est logique de supposer que les grandes entreprises qui détiennent d'importants actifs financiers apportent la principale contribution à l'innovation. Cependant, les statistiques démontrent le contraire. La plus grande part appartient aux petites entreprises qui représentent un enjeu extrêmement important en matière de développement économique.

Les capacités à innover et à exporter des PME font l'objet de cette recherche qui vise à proposer aux entreprises un outil leur permettant de s'améliorer.

En 2013, la National Science Foundation des États-Unis a effectué la recherche la plus complète et profonde sur le rôle des petites entreprises. Suivant les résultats, les entreprises comptant moins de 100 employés réalisaient 4 fois plus d'innovations pour chaque dollar investi dans les travaux de recherche que les entreprises comptant